

Ibid. p.
57.

„ vent dégrader l'homme ; mais jamais leurs
 „ queues , leurs pieds fourchus & leurs cor-
 „ nes n'ont déshonoré sa noble figure. On
 „ essaie en vain de le rapprocher de la classe
 „ des animaux par des passages insensibles.
 „ S'il y avoit quelque race d'hommes avec
 „ des formes d'animal , ou quelqu'animal
 „ doué de la raison humaine , on les mon-
 „ treroit en public. On en verroit en Euro-
 „ pe , sur-tout aujourd'hui , que la terre est
 „ parcourue , par tant de voyageurs éclairés ,
 „ & que , je ne dis pas des princes , mais des
 „ joueurs de marionnettes , font apporter vi-
 „ vans dans nos foires les zébrés si sauvages ,
 „ les éléphans si lourds , les tigres , les lions ,
 „ les ours blancs , & jusqu'à des crocodiles
 „ qu'on a montrés publiquement à Lon-
 „ dres. „

Les vues générales de l'auteur sur les mon-
 tres , sur l'irrégularité momentanée que la na-
 ture met quelquefois dans ses productions , &
 les fausses conséquences que de mauvais rai-
 sonneurs ont voulu en tirer , sont pleines
 d'une logique exacte & décelent l'observa-
 teur attentif & judicieux. “ Les monstres que
 „ l'on conserve dans des bocaux d'esprit-de-
 „ vin , tels que les petits cochons qui ont
 „ des trompes d'éléphant , & les enfans ac-
 „ couplés , & à deux têtes , que l'on mon-
 „ tre dans nos cabinets avec une mysté-
 „ rieuse philosophie , prouvent bien moins
 „ le travail de la nature que son interruption.
 „ Aucun de ces êtres n'a pu parvenir à un